Dernier service divin en l’église de Bienne Crêt-des-Fleurs

01.07.2018

Dimanche 01.07.2018, l’évêque Engelmann a célébré le dernier service divin en notre église de Bienne Crêt-des-Fleurs. C’est ainsi que se terminent presque 90 ans d’activités religieuses dans ce bâtiment qui porte la richesse de son histoire. La communauté francophone, qui avait élu domicile au Crêt-des-Fleurs, a déjà fusionné avec la communauté germanophone de Bienne (Rue de la Berme) en février.



Comme base pour le service divin, l’évêque René Engelmann a pris le texte biblique de l’Évangile selon Luc, chapitre 7, les versets 14 et 15 : *« Il s’approcha, et toucha le cercueil. Ceux qui le portaient s’arrêtèrent. Il dit : Jeune homme, je te le dis, lève-toi ! Et le mort s’assit et se mit à parler. »*

Au début de sa prédication, l’évêque a fait remarquer qu’il y a deux raisons qui font de ce service divin un moment particulier. L’une, c’est le dernier service divin célébré en l’église de Bienne Crêt-des-Fleurs (celle-ci a été consacrée en 1930 et accueillait dans un premier temps la communauté germanophone de Bienne puis la communauté francophone de Bienne depuis 1978). L’autre, c’est un service divin spécialement dédié à la commémoration des défunts (l’Église néo-apostolique célèbre mondialement, à raison de trois fois par année, des services divins en faveur des défunts – chaque premier dimanche des mois de mars, juillet et novembre).

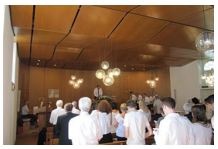
L’évêque a mentionné que le dernier service divin dans un lieu familier éveille des émotions particulières. Lui-même ayant grandi à Bienne et suivi les services divins pendant de nombreuses années en l’église au Crêt-des-Fleurs le ressent également. Plus encore, lorsqu’il s’agit d’un service divin en faveur des défunts ; et c’est avec reconnaissance que la communauté s’est unie en pensées avec les frères et sœurs qui font dorénavant partie des domaines de l’éternité. Tout ce qui a pu être vécu comme un enrichissement spirituel ne s’en trouve pas perdu. Aussi, nous ne voulons pas nous attacher trop fermement aux choses terrestres. Ce qui compte c’est que l’amour entre les frères et sœurs en la foi soit maintenu et que Dieu continue d’accorder la bénédiction.

Après que le chef de communauté, le berger Daniel Evard, ait fait lecture d’une courte chronique de la communauté francophone de Bienne, l’évêque a poursuivi en développant le texte biblique :

L'Évangile selon Luc relate l'événement du jeune homme, lequel est décédé. Il était le fils unique de la veuve de Naïn. Jésus fut ému de compassion lorsqu'il a vu le cortège funèbre et la tristesse de la mère du jeune homme (Luc 7 : 13). Il s'est alors approché et a redonné la vie au jeune homme. Pour nous, il est important d'éprouver de la compassion et de faire preuve de miséricorde que ce soit envers les défunts ou envers les vivants qui nous sont proches et ceux qui le sont moins. La suite de l'histoire du jeune homme fait ressortir que Jésus est à même d'opérer des miracles et de provoquer des changements et qu'à travers lui, nous pouvons atteindre le salut.

L'évangéliste de district Jean-Claude Fatio (qui a œuvré auparavant comme responsable de la communauté de Bienne francophone) ainsi que le berger Daniel Evard ont également été appelés à servir. Ils ont exprimé leur reconnaissance par rapport à ce qui a été vécu au sein de cette église et ont relevé que les services divins ainsi que la communion continueront d'être célébrés au nouveau lieu de culte. Après la célébration de la sainte cène et la prière en faveur des défunts, l'évêque a procédé à la désacralisation de l'église de Bienne Crêt-des-Fleurs par une prière particulière.

À l'issu du service divin, tous les participants se sont retrouvés pour un moment de partage et de convivialité devant l'église.


















Chronique succinte de la communauté francophone de Bienne